



Editorial

Le troisième numéro de l'année 2012 vous propose un compte-rendu des activités de notre association depuis le début de l'année. De Bruxelles à La Louvière en passant par Floreffe et la Normandie, le programme fut chargé, sans oublier l'organisation avec fruit, par l'ICOMOS Belgique, de la réunion des présidents des comités nationaux européens de l'ICOMOS qui s'est tenue à Bruxelles en juin 2012.

C'est aussi avec beaucoup de plaisir que nous publions les articles de trois de nos membres dans les colonnes du bulletin. Claudine Houbart et Stéphane Dawans se penchent sur le détournement de notre conception de l'authenticité que peut opérer le tourisme. Françoise Lempereur analyse le rôle des communautés locales, du tourisme et des médiateurs externes dans la transmission des valeurs patrimoniales des paysages et espaces culturels. Nous les remercions vivement pour

leur contribution et réitérons notre invitation aux membres à enrichir le bulletin de liaison de leurs réflexions, questionnements, informations, ... sur quelque facette que ce soit du patrimoine ...

Nous vous proposons également quelques nouvelles récoltées ci et là, relatives au patrimoine architectural belge. Surtout n'hésitez pas à nous faire parvenir toute information en la matière pour de prochains numéros.

Bonne lecture.

Pour le Conseil d'administration,

Jean-Sébastien Misson
coordinateur du bulletin de liaison
jsmisson@gmail.com

International

Alep (Syrie)

Le patrimoine architectural millénaire d'Alep a été durement touché par l'incendie qui s'est déclaré le 29 septembre suite à de violents affrontements entre l'armée régulière syrienne et les rebelles. Il s'agit des plus violents combats depuis l'entrée de la ville dans le conflit en juillet.

Inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1986 (<http://whc.unesco.org/fr/list/21>), la vieille ville d'Alep est depuis des siècles l'un des centres névralgiques du commerce au Proche-Orient. Parmi la quarantaine de souks, cinq auraient été détruits.

L'ICOMOS et l'UNESCO s'étaient inquiétés dès le mois de juillet des menaces que représentaient pour le patrimoine les combats qui se déclaraient alors à Alep.

<http://whc.unesco.org/fr/actualites/915>
<http://whc.unesco.org/fr/actualites/926>
<http://www.icomos.org/fr/accueil-home/178-english-categories/news/500-icomos-warns-on-aleppo-s-cultural-heritage-2>

La Directrice générale de l'UNESCO, Mme Irina Bokova, s'est à nouveau exprimée à l'annonce des dégâts subis par le patrimoine d'Alep, rappelant que la Syrie est signataire de la Convention de la Haye.
<http://whc.unesco.org/en/news/940/>

Une fois de plus, le patrimoine architectural est victime des conflits internes - politiques et/ou religieux - qui secouent plusieurs états arabes et africains.

Cfr également "Patrimoine sans frontières"
<http://www.patrimisf.org/projet/spip.php?article394>



Clôché : AFP (septembre 2012)

Abbaye de Parc (Leuven)

Estimée à 40.697.382 euros, la restauration de l'ensemble de l'abbaye de Parc, en périphérie de Louvain, a fait l'objet d'un accord conclu le 22 septembre 2011 entre les différents acteurs du site dont la communauté des Prémontrés, la ville de Leuven, la Katholieke Universiteit Leuven et la Vlaamse Gemeenschap. Cette dernière interviendra à hauteur de 25.000.000 euros tandis que la contribution de la ville de Leuven s'élèvera à 15.700.000 euros. Le bail emphytéotique de la ville de Leuven a par ailleurs été élargi à l'ensemble des bâtiments conventuels. L'université est amenée à jouer un rôle important sur le site notamment avec l'hébergement de prêtres et de clercs étrangers venus y étudier mais aussi avec la gestion de la riche bibliothèque monastique. D'autres bâtiments du site accueilleront notamment un musée destiné à la conservation du patrimoine mobilier des églises désaffectées et un point HORECA.

- <http://onroerenderfgoed.ruimte-erfgoed.be>

- *De Standaard* - 23 septembre 2011

Citadelle de Diest

Construite durant les premières années de l'indépendance belge, la citadelle de Diest, classée depuis 1996, est l'unique fortification du XIX^{ème} siècle presque intacte subsistant encore en Flandre. De 1953 à 2010, elle a accueilli le 1^{er} bataillon de parachutistes de l'Armée belge. Nouveau propriétaire des lieux, la ville de Diest a finalisé en octobre 2011 une étude de développement du site. Aujourd'hui, elle travaille à la recherche de partenaires économiques et financiers souhaitant développer un projet dans la citadelle.

- <http://www.citadeldiest.be>

- *De Standaard* - 13 octobre 2011

- <http://www.youtube.com/watch?v=EPO9qZ0Mqy4>



Citadel Diest

EEN DIAMANT DIE VRAAGT
OM GESLEPEN TE WORDEN



Grand Théâtre de Verviers

Le conseil communal de Verviers a voté, le 8 février 2012, les statuts de la fondation d'utilité publique " *Les amis du Grand Théâtre de Verviers et du Patrimoine verviétois* " qui sera chargée de promouvoir et d'assurer la rénovation ou la restauration et l'embellissement de ce patrimoine. Cette fondation devra entre autres organiser un appel de fonds auprès du public et du privé. Elle devra aussi œuvrer pour la conservation et l'amélioration des biens composant le patrimoine du Grand Théâtre et gérer les activités s'y rapportant directement ou indirectement. Elle devra également organiser des manifestations en lien avec les buts de la fondation comme des expositions ou des visites du Grand Théâtre ou d'autres bâtiments du patrimoine verviétois.

Le Soir - 10 février 2012

Collégiale de Ciney

Lors de la ravageuse tempête du 14 juillet 2010, la collégiale de Ciney avait été durement touchée (voir Bulletin de liaison n° 38). Deux ans plus tard, le projet de restauration retenu a été présenté. Conçu par l'architecte Paul Hautecler, le projet prévoit principalement :

- la reconstruction de l'enveloppe extérieure telle qu'elle était avant la tempête,
- la pose d'un plafond contemporain en béton,
- la construction d'une charpente métallique sur laquelle reposera le tiers subsistant de la toiture endommagée,
- la reconstruction de la charpente du clocheton en bois,
- ainsi qu'une réfection des techniques spéciales de l'édifice.

La facture totale devrait avoisiner 4,6 millions d'euros TVAC. La part communale oscillera entre 900.000 et 1,3 million d'euros, selon que les assurances prendront en charge ou non la totalité des frais générés par la tempête. Sur ce point, il n'y pas encore d'accord. Les travaux devraient débuter au printemps 2013, et durer jusqu'à Noël 2014.

Le Soir - 7 juillet 2012

Belgique (suite)

Perron et Fontaine des Traditions

Les investigations en cours à Liège sur ces deux monuments de la Place du Marché annoncent leur restauration prochaine. Dans le cas de la Fontaine des Traditions, son démontage avant restauration en atelier a livré les traces d'un monument antérieur au même endroit. Quant au Perron, il a récemment fait l'objet d'un examen approfondi en vue de l'établissement de sa fiche d'état sanitaire et de sa restauration, mission confiée au bureau d'études Greisch.

Le Soir - 8 et 21 juin 2012



Cliché : Georges Seguin (2008) via WikiCommons

Bassinia de Huy

Le Bassinia - fontaine monumentale ornant la Grand-Place de Huy - est l'une des quatre "merveilles" de la ville avec le Pontia (pont enjambant la Meuse), le Rondia (rosace rayonnante de la collégiale) et le Tchestia (fort de Huy). Depuis 2009, ce monument a quitté la Grand-Place pour subir une restauration en profondeur. En attendant le retour de la fontaine initialement prévu avant l'été 2012, une exposition s'est tenue jusqu'au 16 septembre 2012 au Musée communal, retraçant l'histoire du monument, présentant les résultats des études et expliquant les interventions de restauration.

- www.huy.be

- *La Libre* - 23 juillet 2012



Cliché : J.-S. Misson (février 2009)

Cathédrale de Tournai

Le schéma directeur pour la restauration de la cathédrale de Tournai, établi en 2006 par Vincent Brunelle, est à l'origine de la conclusion d'un accord cadre sur sept ans (2007-2014) assurant un financement régional de 21 millions d'euros pour la mise en œuvre de ce programme de restauration. Les travaux ont été initiés dès 2008 et se poursuivent actuellement par la restauration des façades et couvertures du transept. Pour le chœur gothique de l'édifice, les études archéologiques menées préalablement ont débouché sur une adaptation du programme de restauration. Par ailleurs, la présence des échafaudages dans la nef romane a permis de mener à bien des interventions complémentaires à ce programme. Compte tenu de ces éléments nouveaux, le Gouvernement wallon a consenti à une prolongation de l'accord cadre et à l'augmentation du financement régional d'un montant de 6 millions d'euros.

La Libre - 25 juillet 2012

Chapelle des Augustins (Enghien)

Partie intégrante de l'ancien couvent des Augustins fondé au XIII^e siècle par Marie de Rethel, la chapelle baroque du XVIII^e siècle présente d'importants problèmes structurels mis en exergue suite à l'effondrement d'un pilier intérieur au début du mois d'août. La restauration de cet édifice classé s'inscrit dans la suite de la réaffectation de l'ancien couvent en logements par la société propriétaire des lieux. En attendant, le bâtiment est aujourd'hui cerclé d'échafaudages et les études de stabilité sont en cours pour définir les interventions futures.

- *Vers l'Avenir* - 3 août 2012

- *La Libre Belgique* - 14 août 2012

- *La Dernière Heire* - 14 août 2012

In Memoriam Herb Stovel

Le 14 mars 2012, le décès de Herb Stovel a suscité une vive émotion dans le monde de la conservation du patrimoine culturel. Dans le vrai sens du mot "monde", tant Herb s'était impliqué en action dans les cinq continents, débordant largement de son Canada natal par son intérêt pour les cultures du monde.

Architecte de formation, il s'était immédiatement orienté vers les questions de conservation pour lesquelles il avait saisi l'importance d'une approche interdisciplinaire. Il s'était lui-même ouvert aux démarches de la sociologie, de l'anthropologie et de l'économie pour mieux mettre la sauvegarde du patrimoine au service de la promotion des conditions de vie des populations urbaines.

Secrétaire général de l'ICOMOS de 1990 à 1993, il s'attacha à donner un contenu rigoureux et imaginaire au rôle d'organe consultatif auprès du Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO, donnant ainsi à l'ICOMOS un rayonnement majeur. Il fut, en 1994, un animateur de la Conférence de Nara sur le thème de l'authenticité. Associé à Raymond Lemaire, il fut chargé de la rédaction finale en anglais de la "Déclaration de Nara".

De 1998 à 2004, il fut formateur à l'ICCROM, en charge du programme "Intégration territoriale et conservation urbaine" où il put déployer son énergie et sa vision d'une conservation intégrée adaptée aux différentes régions du monde et aux exigences de notre temps.

Excellent pédagogue, Herb Stovel a formé des centaines d'étudiants ou de professionnels du patrimoine qui garderont de lui l'image d'un grand travailleur, épris de valeurs humanistes et d'une générosité enthousiaste.

Jean-Louis Luxen (avril 2012)

En 2012, l'ICOMOS a également regretté les décès de trois membres d'honneur :

- M. Hiroshi Daifuku (Etats-Unis), signataire de la Charte de Venise pour l'UNESCO et ancien membre du conseil d'administration de US / ICOMOS;
- M. Augusto Carlos Da Silva Telles (Brésil), ancien vice-président de l'ICOMOS;
- M. Mario Federico Roggero (Italie), ancien président de l'ICOMOS Italie.

Groupe Europe (Bruxelles - mai 2012)

Du 28 au 31 mai 2012, la Belgique a accueilli le Groupe Europe de l'ICOMOS, réunissant les présidents des comités européens de l'ICOMOS, au Palais des Académies à Bruxelles. Une fois de plus, ce fut l'occasion pour l'ICOMOS Belgique de démontrer sa capacité à accueillir une réunion internationale.

La session du mardi 29 mai fut consacrée au contexte "icomosien" belge d'une part et aux biens belges inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et à leur gestion d'autre part.

A souligner le bilan détaillé du **Fonds de solidarité Victoria Falls** - initiative belge - présenté par Bénédicte Selfslagh. De 2007 à 2011, ce fonds a bénéficié de 26.943 euros de dons. La Wallonie figure en première place des donateurs avec 10.515 euros (39 %) suivi par l'Australie (21 %), la Flandre (11 %) et la Finlande (11%). Les bénéficiaires d'une aide de ce fonds ont été sélectionnés par le même comité et selon les mêmes critères que pour le fonds Getty. En 2008, 38 candidats (sur 60) ont bénéficié d'une aide afin de participer à l'Assemblée générale à Québec. En 2011 pour l'Assemblée générale de Paris, ce nombre fut de 46 (sur 75 candidatures). Au total, les bourses accordées se chiffrent à 5.224 euros en 2008 et 14.300 euros en 2011. Les bénéficiaires proviennent du monde entier, la région "Amérique latine et Caraïbes" occupant la première place en 2008 et en 2011. Le bilan 2008-2011 est encourageant et engage à poursuivre les efforts notamment pour maintenir voire augmenter le montant des donations.

Lors de la session du mercredi 30 mai, plusieurs sujets ont été abordés parmi lesquels :

- les relations du Groupe Europe de l'ICOMOS avec les instances européennes et les possibilités de financement de ses activités dans le cadre du programme Culture 2007-2013 ;
- les dégâts causés par les tremblements de terre survenus en Italie en mai 2012 et l'assistance possible du Groupe Europe dans l'analyse des risques encourus par le patrimoine dans les zones sismiques ;
- les formations professionnelles du patrimoine et leur grande diversité.

Quant aux visites, les participants ont pu découvrir l'hôtel van Eetvelde, l'une des œuvres majeures de Victor Horta, (<http://whc.unesco.org/fr/list/1005>). Le site du Canal du Centre historique et ses quatre ascenseurs (<http://whc.unesco.org/fr/list/856>) ont fait l'objet d'une après-midi d'excursion offerte par la Wallonie en collaboration avec la Province du Hainaut, clôturée par un repas convivial à l'ancien charbonnage du Grand-Hornu.

Activités

Bruxelles (21 janvier 2012)

Après quatre éditions, l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles a réuni les représentants belges au sein des comités scientifiques internationaux pour une présentation des activités et travaux de leurs comités au cours de l'année écoulée, avec cette fois dix comités représentés (Cfr Bulletin de liaison n° 42). Cette édition fut rehaussée par la présence de Samir Abdulac, vice-président de l'ICOMOS France et coordinateur des comités scientifiques du comité national français.

L'après-midi fut consacrée au bilan de la 17^{ème} Assemblée générale de l'ICOMOS (Paris - 25 novembre au 2 décembre 2011) présenté par Stéphane Demeter, président de l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles.

Celle-ci a rassemblé 1.150 participants provenant de 106 pays et de 77 comités nationaux de l'ICOMOS. Parmi eux, 63 participants, issus de 47 pays, ont bénéficié d'un soutien financier du Fonds de solidarité Victoria Falls et de la Fondation Getty.

Au terme des élections qui se sont tenues lors de cette assemblée, Gustavo Araoz (USA) a été reconduit comme président pour un nouveau mandat jusqu'en 2014. Mmes Kristi Kovanen (Finlande) et Laura Robinson (Afrique du Sud) ont été élues respectivement secrétaire général et trésorier général.

<http://www.icomos.org/fr/a-propos-de-licomos/gouvernance/comite-executif>

Le prix Piero Gazzola a été décerné au professeur Nobuo Ito (Japon), connu notamment pour sa contribution à l'adoption de la Charte de Nara sur l'authenticité (1994). La qualité de membre d'honneur a été reconnue e.a. au professeur belge Paul Philippot pour sa contribution à la rédaction de la Charte de Venise en 1964, comme représentant de l'ICCROM.

L'examen du budget de l'ICOMOS révèle que l'ICOMOS Belgique est le deuxième plus important contributeur en termes de cotisations, ce dont nous ne pouvons que nous enorgueillir.

Lors de cette Assemblée générale, furent adoptés :

- les Principes conjoints ICOMOS-TICCIH pour la conservation des sites, constructions, aires et paysages du patrimoine industriel ("Les Principes de Dublin") ;
- les Principes de la Valette pour la sauvegarde et la gestion des villes et des ensembles urbains historiques ;
- la Déclaration de Paris sur le patrimoine comme moteur du développement ;
- ainsi que 46 résolutions.

<http://www.icomos.org/fr/a-propos-de-licomos/gouvernance/assemblee-generale/17eme-assemblee-generale-paris-2011>

Ce fut également l'occasion d'entendre deux communications présentées lors de cette Assemblée générale.

D'une part, Claudine Houbart et Stéphane Dawans ont livré leur réflexion sur la manière dont le tourisme détourne notre conception de l'authenticité du patrimoine.

D'autre part, Françoise Lempereur s'est penchée sur les rôles des communautés locales, du tourisme et des médiateurs externes dans la transmission des valeurs patrimoniales des paysages et espaces culturels.

Vous retrouverez le résumé de ces contributions en pp. 9-10 du présent bulletin et l'intégralité des communications dans les actes du symposium de Paris, désormais disponibles sur le site de l'ICOMOS.

http://www.icomos.org/Paris2011/Symposium_proceedings/INTEGRALE.pdf

Communications des membres belges :

- Stéphane DAWANS et Claudine HOUBART, *Le patrimoine à l'état gazeux : comment le tourisme détourne notre conception de l'authenticité* (PDF pp. 613-619).

- Françoise LEMPEREUR, *Réflexions sur les rôles des communautés locales, du tourisme et des médiateurs externes dans la transmission des valeurs patrimoniales des paysages et des espaces culturels* (PDF pp. 1069-1075).

- Jean-Louis LUXEN, *Les conditions de retombées économiques favorables* (PDF pp. 784-785).

- Christian OST, *Economie de la conservation du patrimoine architectural dans les mouvements longs* (PDF pp. 1276-1280).

- Yves ROBERT, *Réflexions autour des interactions entre patrimoine et développement à partir de l'exemple de la patrimonialisation de l'architecture coloniale en République démocratique du Congo* (PDF pp. 66-75).

- Deborah STOLK et Eléonore de MERODE, *Cultural Emergency Response* (PDF pp. 1261-1266).

- Ona VILEIKIS, Koen van BALEN, Mario SANTANA QUINTERO, *A tool for World Heritage documentation, management and decision making : the silk roads cultural heritage resource information system* (PDF pp. 570-578).



Activités (suite)

Abbaye de Floreffe (24 mars 2012)

L'ICOMOS Wallonie-Bruxelles asbl a tenu son assemblée générale annuelle le 24 mars 2012 dans le cadre prestigieux de l'abbaye de Floreffe près de Namur. A cette occasion, les membres présents ont pu découvrir le chantier de restauration du clocher de l'église abbatiale, en cours depuis 2011 (pour un coût total estimé avoisinant 1,5 millions d'euros), ainsi que les charpentes romanes de l'église, sous la conduite de l'architecte Philippe Vermeren et de Ghislain Claerbout pour l'entreprise Monument Hainaut s.a.

Normandie (15 et 16 juin 2012)

Reprenant une tradition bien établie au fil des années, l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles a traversé la frontière belge et emmené une cinquantaine de membres en Normandie pour y visiter plusieurs chantiers de restauration en cours.

Château de Mesnières-en-Bray

Ce château renaissant, édifié entre 1500 et 1546 par la famille de Boissay, siège d'une école horticole et forestière depuis le XIX^e siècle, a été victime d'un grave incendie le 20 février 2004 qui a irrémédiablement endommagé les couvertures et la charpente de l'édifice. La restauration de l'édifice classé, confiée à Régis Martin, architecte en chef des Monuments Historiques, a grandement avancé depuis et plusieurs phases importantes ont été achevées, la dernière en date étant la restauration de la couverture de la chapelle seigneuriale en février 2012. Lors de la visite de l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles, les ouvriers étaient à l'œuvre sur le corps central de l'édifice et la grande chapelle du XIX^e siècle adossée à celui-ci.



Cliché : J.-S. Misson (juin 2012)

Photographies de l'incendie :

<http://www.mesnieres-en-bray.fr/galleries/index.php>

Photographies du chantier :

<http://chateau-mesnieres-76.com/html/travaux.html>



Cliché : Monument Hainaut s.a. (2012)

Eglise Saint-Maclou (Rouen)

L'église est un joyau de l'art gothique flamboyant construit aux XV^e et XVI^e siècles. Celle-ci a subi d'importants dégâts lors de la Seconde Guerre Mondiale, touchée par deux bombes en juin 1944. Depuis, l'église a connu plusieurs phases de confortement et de restauration, encore financées de nos jours par les dommages de guerre. En 2007, c'est la tour-lanterne du XIX^e siècle qui a été rendue visible. Sous la conduite de Régis Martin, architecte en chef des Monuments Historiques, les membres de l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles ont pu examiner le travail de restauration en cours sur la façade occidentale du sanctuaire, remarquable par son porche à cinq arches surmontées de gâbles finement ouvragés.



Cliché : J.-S. Misson (juin 2012)

Activités (suite)

Cathédrale Notre-Dame (Rouen)

Le sanctuaire rouennais est l'un des plus imposants édifices gothiques de France. Parmi ses éléments remarquables : la flèche en fonte couronnant la tour lanterne au-dessus de la croisée du transept. Construite de 1825 à 1876 suite à un incendie qui ravage l'édifice en 1822, elle culmine à 151 mètres. Grâce à elle, la cathédrale Notre-Dame de Rouen est la plus haute de France et était le plus haut bâtiment du monde au moment de l'achèvement de la flèche en 1876. Elle le restera jusqu'en 1880, détrônée alors par la cathédrale de Cologne (157 mètres). L'édifice est également durement touché au printemps 1944 par les bombardements et n'est réouvert au culte qu'en 1956. En 1999, la chute d'un des quatre clochetons situés à la base de la flèche occasionne d'importants dégâts et attire l'attention sur l'état de dégradation avancé de ces éléments et leur stabilité précaire.

Le chantier de restauration en cours porte précisément sur les quatre clochetons. Les trois clochetons encore en place ont été déposés. Leur décor néogothique en cuivre a été démonté et restauré ou copié. Leur structure originelle n'a pas été conservée ou restituée. Elle sera constituée d'un assemblage d'éléments neufs de facture industrielle en acier inoxydable. Les membres de l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles ont non seulement pu visiter l'atelier où ces opérations sont réalisées, mais ont également pu accéder au chantier avec, pour les plus courageux, l'ascension de la vertigineuse flèche en fonte de la cathédrale.



Cliché : J.-S. Misson (juin 2012)

Château de Gaillon

Dernière étape normande de l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles : le château de Gaillon. Cette ancienne résidence rurale des archevêques de Rouen est reconstruite, de 1502 à 1509, par le cardinal Georges d'Amboise, en faisant l'un des premiers édifices témoignant de l'arrivée et de l'expansion de la Renaissance en France. Durement touché lors de la période révolutionnaire et fortement transformé au XIX^e siècle en raison de sa réaffectation en centre pénitencier, l'édifice est en restauration depuis l'acquisition de l'ensemble par l'Etat français en 1975. Le restauration du châtelet en 1979 fut prétexte à de vifs débats, Georges Duval, architecte en chef des Monuments Historiques, ayant opté pour la construction d'une structure en béton pour restituer la toiture élancée de l'édifice. Le retour et le remontage sur le site des éléments architectoniques qui avaient longtemps été exposés à l'Académie des Beaux-Arts à Paris, sont intervenus par la suite dans les années '80.



Cliché : J.-S. Misson (juin 2012)

Bois-du-Luc (25 août 2012)

La visite de rentrée de l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles s'est tenue à La Louvière, sur le site de l'ancien charbonnage de Bois-du-Luc, récemment inscrit sur la Liste du patrimoine mondial avec trois autres sites miniers wallons (cfr Bulletin n° 43). Sous la conduite de Karima Haoudy, conservatrice à l'Ecomusée régional du Centre, les participants ont visité le site et ses différentes composantes. Ce fut également l'occasion de parcourir l'exposition "La Louvière, une ville s'invente. Bâtisseurs d'avenir" sous la conduite de Thierry Delplancq, commissaire de l'exposition et secrétaire général de l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles. Cette exposition, proposée dans le cadre "La Louvière Métropole Culture 2012", était consacrée au passé, au présent et au futur de La Louvière au travers du travail de ses bâtisseurs - ingénieur-architecte, industriel, artiste, artisan, politicien, citoyen - et imaginait aussi l'avenir grâce aux projets fournis par quelque 300 étudiants des facultés d'architecture de l'ULB et de l'UMons à la suite d'un concours lancé en 2011, proposant d'imaginer la ville en 2169.

Nouveaux membres

Chaque année, l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles asbl accueille de nouveaux membres pratiquant différents métiers du patrimoine : architectes, archéologues, historiens et historiens de l'art, ingénieurs, ... En 2012, l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles a accueilli treize nouveaux membres individuels dont trois se présentent ci-dessous. L'asbl compte 227 membres dont 14 "jeunes professionnels" et 6 membres institutionnels.



Pierre-Emmanuel Lenfant

33 ans

Juriste - Archéologue

Fédération Wallonie-Bruxelles

"En rejoignant ICOMOS Wallonie-Bruxelles, je souhaite pouvoir continuer à contribuer, à ma manière, à promouvoir le patrimoine culturel, tout en donnant une place prépondérante à celui de nos deux Régions. De surcroît, le fait d'être amené à côtoyer des professionnels ne pourra être que bénéfique dans l'apprentissage quotidien de ce qui définit aujourd'hui la notion de patrimoine."

Né en 1979. Attaché juriste au sein de la Direction des Affaires disciplinaires du Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Juriste de formation, licencié en droit de l'Université Catholique de Louvain. Titulaire d'une licence en archéologie de l'Université de Lille III Charles de Gaulle, d'une Maîtrise en archéologie et d'un Master 2 Recherche « Histoire et politique des musées et du patrimoine artistique » de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Spécialisé dans le domaine du droit de l'archéologie et du patrimoine culturel. Administrateur du site internet de référence "Archeologia.be, l'Abécédaire de l'Archéologie".

<http://www.archeologia.be>



Quentin Collette

26 ans

Ingénieur civil architecte

Vrije Universiteit Brussel

Né en 1986. Ingénieur civil architecte en 2009 (Ecole polytechnique, ULB), détenteur depuis 2011 d'un Master complémentaire en management (Solvay Brussels School, ULB), Quentin Collette est aspirant FWO affilié au département d'ingénierie architecturale "ARCH" de la VUB. Sa recherche doctorale s'articule autour de l'analyse historique et structurale des assemblages rivetés des structures portantes métalliques (1840-1940). Membre du Comité Patrimoine et Histoire de la FABI, il diffuse sa recherche (articles, conférences, guidage) et dispense des exercices aux étudiants du

programme "Bruface" (ULB-VUB). L'affiliation à l'ICOMOS - ses activités, séminaires, visites - représente à ses yeux un "must-have" indispensable!



Romuald Casier

26 ans

Architecte

Bureau DDGM

"Conjointement à une volonté de poursuivre une formation continue dans le domaine du patrimoine, aussi bien via les cours dispensés par la Haute Ecole de Chaillot que par un exercice professionnel quotidien, rejoindre l'ICOMOS a pour but d'accroître et de partager mon intérêt pour le patrimoine architectural au sein du forum de dialogue professionnel que constitue le Conseil International des Monuments et des Sites."

Né en 1986. Architecte au sein du bureau DDGM / Dupont - De Sorgher - Gyömörey - Mahboub Architectes associés, depuis 2009. Diplômé de l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc à Bruxelles (2009) et actuellement étudiant à l'Ecole de Chaillot à Paris, en vue de l'obtention du Diplôme de Spécialisation et d'Approfondissement "Architecture et Patrimoine". Participations à des chantiers de fouilles et de restauration sur le site archéologique de la cité antique de Thira à Santorin, sur le site de l'Acropole d'Athènes, et dans le cadre des "Ateliers de Beaucaire", chantiers de formation de jeunes à la réhabilitation du patrimoine urbain, un projet pilote pour le Centre d'Etude pour la Ville et l'Architecture (CEVA).

Les autres nouveaux membres 2012 :

- Nicolas Beulekens (architecte-topographe)
- Valérie Brixhe (historienne de l'art)
- Paul Bruyère (ingénieur-architecte)
- Sandrine Charlier (restauratrice d'œuvres d'art)
- Stéphane Dawans (philosophe)
- Claire De Ruyt (historienne de l'art)
- Laurent Debailleux (ingénieur-architecte)
- Luca Visconti (architecte)
- Aline Wachtelaer (historienne de l'art)
- Aurélie Wantier (historienne de l'art)

Réflexions

Réflexion sur les rôles des communautés locales, du tourisme et des médiateurs externes dans la transmission des valeurs patrimoniales des paysages et espaces culturels

En quarante ans, l'UNESCO est passée d'une vision étreinte de "patrimoine architectural" comportant uniquement des monuments et des sites remarquables, à une approche plus vaste, liant nature et culture et identifiant des pratiques sociales et des systèmes de croyances, sources d'identité, de diversité et de créativité. Le patrimoine ne se confond donc plus avec sa seule réalité matérielle. Sa protection et sa sauvegarde sont désormais le fait de nombreux intervenants : communautés détentrices, responsables politiques, médiateurs culturels et, souvent, opérateurs touristiques et visiteurs eux-mêmes.

Si cette ouverture est généralement bénéfique, un danger guette le patrimoine : son inscription dans une logique de développement économique qui échapperait à ses propres acteurs. Toute instrumentalisation du patrimoine provoque en effet une « distanciation » préjudiciable, caractérisée par un déficit d'adhésion spontanée des jeunes générations et une modification de la relation affective et significative qui unit les porteurs à leur patrimoine. Pour éviter ces altérations, il est donc utile de réaffirmer que celui-ci est un bien commun qui ne vaut que par l'attachement intrinsèque, viscéral, ressenti – et idéalement manifesté – par ses détenteurs. Utile aussi de réaffirmer parallèlement que sa survie est liée à de perpétuelles réappropriations par les membres des communautés concernées : un contenu patrimonial doit en effet pouvoir évoluer, dans sa forme et dans sa signification, en adaptant ses structures et ses valeurs initiales aux contextes socioculturels et socioéconomiques successifs.

Comment une politique patrimoniale peut-elle reposer sur une transmission culturelle et simultanément s'adapter à des contextes nouveaux ? Pour tenter de comprendre cette apparente contradiction, nous examinerons ici deux concepts particulièrement soumis au regard touristique : le "paysage" et l'"espace" culturels. Tous deux sont une construction sociale et culturelle qui inscrit l'homme dans son environnement et lui procure un sentiment d'appartenance unique, une jouissance, conditionnée par des valeurs à la fois personnelles et sociales.

Pour les espaces culturels liés à des pratiques festives ou religieuses, la sauvegarde du patrimoine est liée à la force interne de la tradition. Diverses études de terrain nous prouvent que les pratiques solidement ancrées dans l'identité culturelle locale ont une réelle faculté d'adaptation à des contraintes techniques,

géographiques ou financières, à des besoins sociaux nouveaux ou au tourisme (exemple : le Grand Feu de Treignes). Pour peu, par contre, que le rituel ou la croyance ait perdu de sa force suite à des problèmes sociaux, culturels ou économiques ou face à des éléments ou des événements perturbateurs, ces facteurs en précipitent la disparition (exemple : la source de Sainte-Larme à Remoiville).

Depuis quelques années, un changement s'est opéré dans les mentalités quant à la perception du paysage naturel, autrefois pris en considération pour sa beauté "sauvage" interdisant tout remodelage humain, et, depuis peu, progressivement associé au patrimoine immatériel, pour devenir environnement vivant, cadre écologique aux activités humaines ou terrain d'expérimentations (qu'on songe à la réintroduction des moutons dans les prairies calcaires ou les landes, au fauchage des roselières, etc.), dans un souci de préservation des ressources naturelles et de maintien de la biodiversité.

L'évolution du paysage habité est moins consensuelle. Lorsqu'elle répond aux attentes des touristes en mettant en valeur les richesses patrimoniales patiemment construites au fil des siècles de modelage des paysages ruraux et urbains et qu'elle s'inscrit dans une optique de développement durable, elle ne satisfait pas toujours les habitants, avides de progrès technologiques et de modes de vie contemporains. La "stratégie de l'authenticité", dénoncée par Arnould Chandivert dans son étude sur le pays Couserans¹, est souvent une contrainte économique que s'imposent des détenteurs de patrimoine, obligés de reconstituer des pratiques obsolètes jusque dans leur cadre de vie, pour plaire aux touristes.

Pour assurer des réappropriations efficaces du patrimoine, il nous semble important de faire appel à des pratiques sociales ancrées dans une économie locale et répondant au choix des habitants. Au cours de nos enquêtes, nous avons repéré que, face aux assauts répétés de la mondialisation, de nombreuses initiatives concrètes naissent çà et là pour rendre au cadre de vie une existence significative (exemple : l'asbl Pays de Herve – Futur) et pour restituer aux citoyens la responsabilité de leur patrimoine naturel et de leur patrimoine bâti, restauré artisanalement, réutilisé, intégré et désacralisé à des fins sociétales.

Ici, le rôle du médiateur culturel extérieur à la communauté concernée est essentiel car souvent, seul le regard de l'autre permet de prendre conscience de nos différences et donc de notre propre identité culturelle. Pour autant que ce médiateur ne fasse pas référence dans son comportement à une hiérarchisation culturelle, il peut donc servir de révélateur. S'il est

Réflexions (suite)

honnête et attentif aux enjeux de sa médiation, il veillera à éviter la « folklorisation » et les manipulations politiques ou commerciales. Il cherchera plutôt à (r)éveiller les consciences, à identifier les personnes-ressources et à documenter les réappropriations de contenus patrimoniaux. Le problème de son objectivité est un faux problème, dès lors qu'il ne juge pas les pratiques qu'il révèle (exemple : l'Agence de Développement Local de Neupré et l'Office du Tourisme d'Esneux, unis pour rassembler les "passionnés" locaux d'histoire, de géologie, de spéléologie, de randonnées, de faune et de flore, de littérature régionale, etc.).

Le touriste pourra lui aussi jouer ce rôle de révélateur, à condition que son regard se fasse humble, qu'il recherche non pas une expérience spectaculaire basée sur l'"exotisme" et l'"authenticité", mais une approche humaine de valeurs différentes des siennes. Regarder et s'efforcer de comprendre, questionner et échanger des idées, témoigner aussi d'un autre mode de vie sans prétendre à une quelconque supériorité : telles sont les formes de participation du tourisme culturel à la revitalisation du patrimoine.

Comme la communication ne "mémorialise" pas - elle ne s'occupe que des signifiants, pas des significations -, la transmission des valeurs liées aux espaces paysages culturels incombe essentiellement aux communautés vivant dans les espaces identifiés. Il est vain d'encadrer politiquement la transmission du patrimoine si elle n'est pas prise en charge, consciemment ou non, par des porteurs ou des médiateurs ayant la confiance des détenteurs légitimes.

Françoise Lempereur
Maître de conférences à l'Université de Liège

1. A. CHANDIVERT, « Territoire et « identité » : le cas du pays Couserans (Ariège-Pyrénées) » dans *Ethnologies comparées*, n° 8 (printemps 2005), pp. 1-27.

Le patrimoine à l'état gazeux : comment le tourisme détourne notre conception de l'authenticité

A l'heure où le tourisme constitue un des secteurs économiques essentiels du capitalisme culturel, il est intéressant de s'interroger sur son influence dans notre perception du patrimoine. En témoigne l'intérêt qu'Umberto Eco, Jean Baudrillard, Yves Michaud et Marc Augé ont porté à cette question à partir de la sémiologie, de la sociologie, de la philosophie de l'art et de l'anthropologie des mondes contemporains. C'est dans leur sillage que nous voudrions proposer, ici, une approche un peu décalée, qui met en évidence un effet plus subtil, pervers et inattendu du problème : celui de l'"hyperréalité" et de l'importance du faux dans le jeu symbolique qui nous unit à l'histoire et au patrimoine. En effet, il nous semble qu'un phénomène proche du kitsch – et qu'il conviendrait un jour de définir plus précisément – s'insinue progressivement dans nos critères d'évaluation, au risque de modifier profondément ce souci d'authenticité qui reste pourtant essentiel en tant qu'idéal régulateur des politiques patrimoniales. Si l'évocation de Disneyland ou du "Jardin des mondes" de Pairi Daiza dans le Hainaut belge a de quoi faire sourire l'expert, le jeu complexe qui s'opère entre faussement authentique ou authentiquement faux n'est pas aussi éloigné qu'on voudrait le croire de grands projets de restauration ou de reconstruction que l'on observe ces dernières années. Il est parfois éclairant de passer par l'épreuve d'une démonstration par l'absurde pour tester utilement les fondements d'une discipline aussi sérieuse que la conservation du patrimoine.

Stéphane Dawans - Claudine Houbart
Université de Liège

Collectif

Reconvertir le Patrimoine

Paris, Editions Lieux Dits, Collection Cahiers Jean Hubert, numéro 4, 2011

(ISBN 978-2-36219-020-92, 40 pages ill. couleur – 20 euros)

<http://lieuxdits.fr>

http://www.lieuxdits.fr/web/LD/pdf/dp_reconvertir.pdf

Cet ouvrage en six parties reprend les interventions présentées au cours des 4^{èmes} rencontres départementales de Seine-et-Marne "Nouvel usage, nouvelle image, la reconversion du patrimoine bâti", les 18, 19 et 20 novembre 2010 à l'initiative du Conseil général de Seine-et-Marne. La première partie fait le point sur une thématique nationale qui trouve écho sur le territoire seine-et-marnais : la reconversion sociale des grandes demeures. La deuxième partie livre une approche historique et philosophique de la réutilisation du patrimoine. Les troisième et quatrième parties présentent une série d'exemples de réutilisation dans toutes les typologies du patrimoine : les corps de ferme, le bâti pénitentiaire, le patrimoine industriel ou civil à partir d'exemples locaux, nationaux ou européens. La cinquième partie essaie de définir les enjeux économiques et touristiques de la reconversion du patrimoine. Enfin une galerie d'images dresse un vaste panorama de la réutilisation du patrimoine en Seine-et-Marne. Soulignons la contribution de Georges Durieux, administrateur de l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles, portant sur la réaffectation du patrimoine architectural en milieu rural.

B. Libois (dir.)

Les Ecoles de la Ville de Bruxelles. Un patrimoine architectural

Bruxelles, Editions Racines, 2012

(ISBN 978-2-87386-792-8 ; 176 pages ill. couleur ; 19,95 euros)

<http://www.racine.be/>

Cet ouvrage, dirigé par Brigitte Libois avec la collaboration de Patrick Burniat et Roel Jacobs, expose l'histoire de la construction de plus de quarante bâtiments scolaires bruxellois, sélectionnés pour leurs valeurs architecturale et historique, et leur remarquable état de conservation. Ce faisant, les auteurs s'attachent également à décrire d'une part le contexte politique, philosophique et social dans lequel la Ville de Bruxelles a développé, pendant près d'un siècle, un aussi important réseau laïque de bâtiments scolaires, d'autre part leurs spécificités architecturales, mais aussi à mettre en évidence leurs caractéristiques communes.



André Chastel

Architecture & Patrimoine. Choix de chroniques parues dans Le Monde

Paris, Editions du Patrimoine, 2012

(ISBN 978-2-7577-0235-2 ; 240 pages ; 19 euros)

<http://editions.monuments-nationaux.fr/>

André Chastel (1912-1990) fut un éminent historien de l'art et de l'architecture, professeur au Collège de France ... et aussi un observateur et un chroniqueur attentif aux débats relatifs à l'architecture et au patrimoine ... comme en témoigne cet ouvrage qui rassemble une cinquantaine d'articles sélectionnés parmi plusieurs centaines consacrés au patrimoine et à l'architecture et parus entre 1945 et 1988 dans le célèbre journal français Le Monde. André Chastel y traita de nombreux projets et problématiques qui ont jalonné l'histoire du patrimoine français pendant quarante ans mettant aussi ceux-ci en relation avec les questions et questionnements auxquels se sont trouvés confrontés d'autres patrimoines en Europe et de par le monde. Textes rassemblés par Dominique Hervier et Christiane Lorgues-Lapouge. Préface de Philippe Belaval. Introduction par Jean-Marie Pérouse de Montclos.

Alain Deneef et Xavier Rousseaux (dir.)

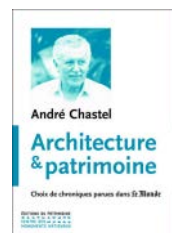
Quatre siècles de présence jésuite à Bruxelles

Leuven, KADOC, Editions Prosopeon, 2012

(ISBN 978-2-930682-00-6 ; 711 pages ill. couleur ; 95 euros)

<http://kadoc.kuleuven.be/nl/publ/div/d58.php>

En 1589, les jésuites ouvrent à Bruxelles une résidence fixe et en 1604 un collège, inaugurant quatre siècles de présence dans la capitale brabançonne puis belge. Ils y développèrent un activité foisonnante aux facettes multiples dont le colloque tenu à Bruxelles du 23 au 26 juin 2006 a tenté de dresser un aperçu. Il donne à percevoir la persistance, mais aussi les évolutions, de leur projet spirituel, intellectuel et humain à Bruxelles, au travers de 40 contributions enrichies d'une iconographie inédite.



22 novembre 2012 - 16 mai 2013

Histoire et actualité des architectures rurales dans leur paysage (Cycle de cours)

Lieu : Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris)

Org. : Cité de l'architecture et du patrimoine

Info : <http://www.citechaillot.fr/fr/>

5-7 décembre 2011

**How The Cultural Heritage is communicated?
Fourth HERITY International Conference**

Lieu : Rome (Italie)

Org. : HERITY Italia

Info :

www.herity.it

<http://whc.unesco.org/uploads/events/documents/event-904-1.pdf>

6-7 décembre 2012

The Real Thing? The Value of Authenticity and Replication for Investigation and Conservation

Lieu : Glasgow (Royaume-Uni)

Org. : Université de Glasgow

Info :

<http://www.gla.ac.uk/schools/ccs/research/instituteofarthistory/projectsandnetworks/researchnetworkfortextileconservationdresstextilehistorytechnicalarthistory/conference/>

14 décembre 2012

Décor intérieurs dans l'architecture de l'époque moderne (XVI^e-XIX^e s.) : stucs, staff et techniques apparentées

Lieu : Namur (Université de Namur)

Org. : Université de Namur (Faculté de Philosophie et Lettres - Département d'Histoire de l'Art et d'Archéologie)

Info :

<http://www.fundp.ac.be/lettres/acanthum/collstucs/programme.pdf/view>

13-18 janvier 2013

7th World Archaeology Congress - WAC7

Lieu : Mer Morte (Jordanie)

Org. : World Archaeology Congress

Info :

<http://wac7.worldarchaeologicalcongress.org/>

15-17 janvier 2013

Non-destructive approaches to complex archaeological sites in Europe: a round-up

Lieu : Het Pand (Gand)

Org. : "Radiography of the Past" (Projet européen Marie Curie) et Universiteit Gent

Info :

http://www2.radiopast.eu/?page_id=2306

25 janvier 2013

La guerre au Moyen Âge. Histoire, archéologie, iconographie

Lieu : Saint-Etienne (France)

Org. : Lycée Claude-Fauriel

Info : <http://calenda.org/231495>

31 janvier et 1^{er} février 2013

Les portails romans de la cathédrale Notre-Dame de Tournai : contextualisation et restauration

Lieu : Tournai (Séminaire et Evêché)

Org. : IRPA

Info : <http://www.kikirpa.be/FR/>

8-12 avril 2013

7th International Symposium "14C & Archaeology"

Lieu : Université Gent (Gand)

Org. : Université Gent et IRPA

Info :

<http://www.radiocarbon2013.ugent.be/>

22-26 avril 2013

XIX^e Colloque du GMPCA (Groupe des Méthodes Pluridisciplinaires Contribuant à l'Archéologie)

Lieu : Caen (France)

Org. : Université de Caen

Info :

<http://www.unicaen.fr/archeometrie2013/>

13-16 mai 2013

CiNC Conservation in the 19th century

Lieu : Copenhague (Danemark)

Org. : CATS (Center for Art Technological Studies and Conservation) et Musée national du Danemark

Info :

<http://www.cats-cons.dk/>

<http://natmus.dk/bevaringsafdelingen/forskning-analyse-og-raadgivning/kongresser/cinc/>

21-24 mai 2012

Our Modern: Re-appropriating Vulnerable 20th century Heritage

Lieu : Dubrovnik (Croatie)

Org. : Inter-University Center Dubrovnik

Info : <http://iuc.hr/>

Appel à contributions jusqu'au 1^{er} février 2013.

28-30 octobre 2013

Heritage Wood : Research & Conservation in the 21st Century

Lieu : Varsovie (Pologne)

Org. : ICOM et Musée national de Varsovie

Info :

<http://www.icom-cc.org/10/downloads/>

ICOMOS Wallonie-Bruxelles asbl

Siège social :

rue de l'Écluse 22
B-6000 Charleroi

Secrétariat :

BP 132
B-7190 Ecaussinnes

Tél. +32 (0)475 75 32 41

icomos.walloniebruxelles@skynet.be

<http://belgium-icomos.org/wb/fr/index.html>

Bulletin de liaison - n° 44 - Décembre 2012

Editeur responsable :

Stéphane Demeter - Président

Coordinateur :

Jean-Sébastien Misson
jsmisson@gmail.com - Tél. +32 (0)477 68 75 04

Ont contribué à ce numéro :

Michèle Callut, Stéphane Dawans, Claudine Houbart, Françoise Lempereur, Jean-Louis Luxen et Jean-Sébastien Misson

Retrouvez le bulletin en ligne : <http://www.belgium-icomos.org/wb/fr/publications.html>

Avec le soutien de la Wallonie et de la Région de Bruxelles-Capitale.
Ce bulletin est mis en page à l'aide du logiciel Scribus (libre de droits).